

## Etre un fayot / fayoter

### Faire du zèle

#### Origine

Ce terme de « fayot » est apparu dans l'argot de la marine militaire en 1833 pour désigner le matelot qui se rengage.

Pourquoi, me direz-vous ?

Il faut d'abord se rappeler qu'à cette époque, le haricot (ou fayot) était une légumineuse très souvent servie au repas à bord (parce que pas chère et se conservant bien, donc embarquée en quantité).

Ensuite, le marin, ne sachant rien faire d'autre ou bien aimant réellement son métier et la discipline qui s'y rattache, ne faisait en général que se rengager dès son contrat précédent terminé et une opportunité d'embarquement ouverte.

On a donc, par plaisanterie, considéré qu'il revenait à bord aussi souvent que les fayots revenaient au menu. Ce qui explique ce surnom.

Ensuite, ce terme s'est étendu à tout militaire se rengageant, en y ajoutant un soupçon de mépris (si tu te rengages et que respectes ou appliques la discipline avec autant de rigueur, c'est certainement pour plaire aux gradés et obtenir quelques faveurs en échange).

À la fin du XIXe siècle ou au début du XXe, selon les sources, l'origine réelle étant un peu oubliée, le fayot est finalement devenu, d'une manière générale et dans tous les milieux, celui qui fait un peu trop de zèle, qui cherche trop à plaire à ceux qui ont le pouvoir en leur manifestant une certaine servilité, et qui, s'il se fait généralement bien voir (ou simplement exploiter) par ceux-là, se déconsidère sérieusement auprès de ses camarades.

À noter que le verbe connaît deux graphies : *fayotter* et *failloter*, quand il s'agit de faire de l'excès de zèle...

